



**Samedi 18 juin 2022**

**Cérémonie commémorative  
de l'Appel du Général de Gaulle**

**Stèle de l'Ordre National du Mérite  
Boulevard du Général de Gaulle  
Arras**













## L'Appel du 18 juin 1940

Sous-secrétaire d'état à la Défense nationale et à la Guerre depuis le 5 juin 1940, le général de Gaulle décide, en apprenant la démission du Président du Conseil, Paul Reynaud, le 16 juin, de partir « dès le matin » pour l'Angleterre afin de poursuivre le combat.

Le général de Gaulle, accompagné seulement de son aide de camp, le lieutenant Geoffroy de Courcel, parvient à Londres dans la matinée du 17 juin 1940. Installé provisoirement au 7-8, Seymour Grove, il y rédige le texte de l'appel diffusé le lendemain, 18 juin 1940, vers 20 heures, sur les ondes de la B.B.C.

Dans ses Mémoires de Guerre le Général expose les circonstances qui ont entouré l'Appel.

« La première chose à faire était de hisser les couleurs. La radio s'offrait pour cela. Dès l'après-midi du 17 juin, j'exposai mes intentions à M. Winston Churchill. Naufragé de la désolation sur les rivages de l'Angleterre qu'aurais-je pu faire sans son concours ? Il me le donna tout de suite et mit, pour commencer, la B.B.C. à ma disposition. Nous convînmes que je l'utiliserais lorsque le gouvernement Pétain aurait demandé l'armistice. Or, dans la soirée même, on apprit qu'il l'avait fait. Le lendemain, à 18 heures, je lus au micro le texte que l'on connaît. »

## DISCOURS PRONONCE A LA RADIO DE LONDRES LE 18 JUIN 1940

« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui. Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là. Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. »

**Charles de Gaulle**



**Lecture de l'appel  
du Général de Gaulle  
par le Lt-colonel (R)  
Jacques COCLET  
Président du Comité d'entente  
ACVGSP d'Arras**



Après que la France a perdu une bataille, alors que l'ennemi avait submergé son armée et que son gouvernement se résignait honteusement à la défaite : un homme alluma une flamme.

Cette flamme était celle de la Résistance, elle ne devait plus jamais s'éteindre.

Cet homme était le Général de Gaulle, il ne devait plus jamais cesser le combat pour la France.

Refusant la défaite, il poursuivit la guerre depuis Londres jusqu'à la Victoire. Dans la capitale britannique, où, avec lui la République trouva refuge, ce sont des milliers de femmes et d'hommes qui bientôt le rejoignirent et ravivèrent à ses côtés la flamme naissante de la Résistance française.

Ce ne fut d'abord qu'une lueur, que les ondes de la radio anglaise de la BBC firent bientôt embraser tout ce que la France comptait de combattants. Des Français d'Angleterre à ceux d'outre-mer, des maquisards du Vercors aux résistants des faubourgs, c'est une armée des Ombres qui se leva dans les « *cris sourds d'un pays qu'on enchaîne* »<sup>1</sup> et au rythme régulier d'une voix : celle du Général de Gaulle.

Cette voix portait un espoir qu'aucune souffrance ni aucune défaite ne put altérer, donnant aux saboteurs, le courage de passer à l'acte ; aux prisonniers qui subissaient la torture, le cran de ne rien dire ; et aux soldats de la France Libre, la fougue de la revanche. Au nom de cet espoir, ils furent des milliers à consentir au sacrifice suprême.

Et même quand la balle de l'ennemi transperçait leur cœur ; quand la faim de l'internement essoufflait leurs forces ; quand les trains de la déportation les emportaient vers une mort certaine ; et quand les tortures d'un ennemi sans moral venaient à bout de leur vie ; jamais cet espoir ne s'est éteint.

Sans l'espoir de ces résistants, c'est la France et son esprit qui se seraient perdus.

Sans la voix de Charles de Gaulle, c'est la République qui se serait tue.

Pour eux donc, et grâce à lui :

Vive la République !

Vive la France !

**Message du Ministre des Armées à l'occasion  
de la journée nationale commémorative de l'Appel historique  
du général de Gaulle à refuser la défaite  
et à poursuivre le combat contre l'ennemi  
lu par M. Jean RICHERT, Sous-préfet  
représentant M. Louis LE FRANC  
Préfet du Pas-de-Calais**





# Dépôt de Gerbes



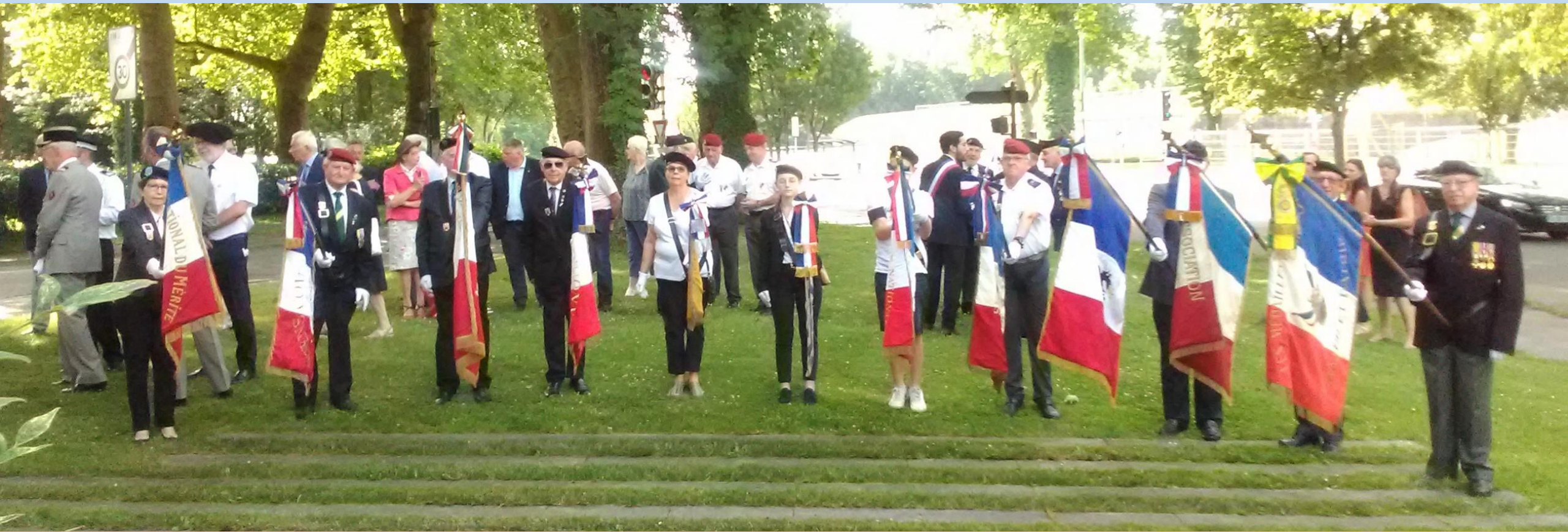




Remerciements des Autorités civiles et militaires aux porte-drapeaux





















# Charles de Gaulle

Né à Lille, le futur Général de Gaulle a vécu 2 ans à Arras, de 1912 à 1914, au n° 16 de la rue du 29 juillet. Il est à l'époque officier à la 9<sup>ème</sup> compagnie du 33<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en garnison à Arras.

Extrait du discours historique lu lors des cérémonies de remise d'insignes de l'Ordre National du Mérite fondé par le Général de Gaulle :

*« Est-il besoin de rappeler les liens particuliers qui unissent le Pas-de-Calais et notre illustre fondateur ; Wismes était le lieu de villégiature de la famille de Gaulle sans oublier Wimille où enfant, il passa comme il l'a relaté dans ses mémoires, tant de bonnes vacances.*

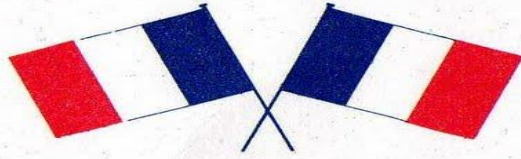
*Il a épousé une calaisienne, Yvonne Vendroux, immortalisée à ses côtés sur la Place d'armes de Calais. Jamais en France un couple présidentiel n'avait été représenté ensemble sous forme de sculpture.*

*Certains apprendront peut-être que le sous-lieutenant puis lieutenant de Gaulle a servi au sein du prestigieux 33<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie (alors commandé par le Colonel Pétain) et a donc vécu quelques temps à Arras »*



Plaque commémorant la présence du Général de Gaulle au n° 16 de la rue du 29 juillet, près du Pont-de-Cité.





# A TOUS LES FRANÇAIS

*La France a perdu une bataille!*

*Mais la France n'a pas perdu la guerre!*

**Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!**

**Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!**

**Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.**

**Notre patrie est en péril de mort.**

**Luttons tous pour la sauver!**

## VIVE LA FRANCE !

18 JUIN 1940

**GÉNÉRAL DE GAULLE**



